



150^e Anniversaire d'Alexandre YERSIN célébré à Montpellier par AD@IY

Les “*Amis de Dalat ...sur les traces de Yersin*”, réunis le 22 septembre 2013 à la salle des Actes de la Faculté de Médecine de Montpellier, à l'occasion de la célébration du 150^e anniversaire de la naissance de cet illustre pasteurien, médecin colonel du Service de Santé Colonial, ont permis à la nombreuse assistance de s'intéresser aux thèmes essentiels qui doivent dominer l'Année croisée France-Viet Nam et ses objectifs de coopération d'intérêt mutuel.

Le Dr Louis Reymondon, chirurgien des Hôpitaux, ancien élève de l'Ecole de Santé Navale de Bordeaux et de l'Institut de Médecine tropicale du Pharo à Marseille (2 institutions de santé militaire, plus que centenaires, sacrifiées aux politiques de rigueur et d'austérité) s'est exprimé sur des thèmes où *ViêtNAmitié* (qu'il a fondée en 1987) a acquis une particulière expérience :

1. **Sur la coopération médicale inter-hospitalo-universitaire**, dont les actuelles insuffisances ont été soulignées par M. Philippe Domy (Directeur du CHRU de Montpellier, Président de la Conférence des Directeurs généraux des CHRU de France) , en charge du dossier et décidé à stimuler une reprise nécessaire, le Dr Reymondon a rappelé que “*là où il y a une volonté, il y a un chemin*” et que “*l'argent n'est pas tout*” : il faut d'abord un projet, on trouve ensuite à l'activer avec des cofinancements. Ce fut grâce au Pr Duong Quang Trung, ancien étudiant de Bordeaux et de Paris et Directeur du Service de Santé de Hô Chi Minh Ville, que le dialogue médical en langue française, rompu depuis 1975, s'est renoué. Sans lui, rien n'aurait démarré : il a confié à *ViêtNAmitié* les premiers stagiaires francophones en recyclage chirurgical au CHI de Fréjus- St Raphaël en y faisant fonction d'internes, bientôt suivis par d'autres, placés par contacts amicaux dans les hôpitaux généraux et CHRU de Nice, Marseille, Rennes, Grenoble, Strasbourg, St Étienne, Bordeaux, etc...

Aujourd'hui, ce sont les étudiants français de Bordeaux qui vont découvrir la médecine vietnamienne moderne et celle encore en conditions de précarité par des séjours au CUF de HCMV, que le Pr Trung a fondé en 1990 (“**C**entre **U**niversitaire de **F**ormation des **P**rofessions de **S**anté” ainsi dénommé...en français !). La coopération française institutionnelle a repris en charge ces stages, lancés sans moyens financiers publics par quelques médecins amis du Viêt Nam. C'était alors le Directeur de l'Agence Hit-voyages, ancien Président de l'Union Générale des Vietnamiens de France (présent dans la salle) qui avançait sur fonds propres l'achat des billets d'avion A/R que le stagiaire auto-finançait en le remboursant mois par mois grâce à son salaire d'interne hospitalier étranger. Le Dr Thérèse Ky, Présidente de l'Association Médicale des Vietnamiens en France, accueillait les stagiaires à Roissy avant de les aiguiller en provinces. Le système des bourses (partielles) de l'Ambassade de France n'a pas maintenu cet esprit de solidarité et d'auto-gestion du perfectionnement médico-chirurgical. Hué, Hà Nội et d'autres villes du Viêt Nam ont développé une coopération avec la France mais une trop faible volonté de notre pays et l'influence anglo-saxonne, destructrice affirmée de celle de la France, laissent hélas les collègues vietnamiens céder aux sirènes de l'anglophonie et du rêve américain !

Il ne faut pas oublier non plus l'action antérieure du Dr Jean-Michel Krivine, chirurgien chef de l' Hôpital d'Eaubonne, avec l'Hôpital Yersin de Hà Nội (Viêt Duc). Par sa seule initiative d'accueil permanent de chirurgiens et anesthésistes dans son service entre 1969 et 1989, il a formé plus de 40 collègues francophones, rendant ainsi possible le 1er Congrès de Chirurgie Orthopédique et Traumatologique organisé par *ViênAmitié* à Hà Nội en 1989 : intégralement en français !

C'est dire qu'il faut "*faire les choses*", même sans moyens financiers énormes, et s'interdire de rejeter toujours sur d'autres le "*y a ka faut qu'on*" !

L'importance de la réciprocité et de la recherche d'enrichissement mutuel ne peut s'affranchir de l'obligation d'un dialogue en langue française. Car notre faiblesse congénitale pour les langues des autres (particulièrement celles à tons) font du français l'instrument incontournable des échanges Viet Nam - France. Un Laboratoire qui a aidé au début *ViênAmitié* à éditer et diffuser la Revue à thèmes "*Informations médicales d'Asie Francophone*" a trop vite imaginé faire plus de publicité et donc plus de profits juteux en vantant son industrie pharmaceutique française ... en anglais ! Stupidité coupable mais abandon rentable du "Made in France" !

Le décès, au printemps, du Doyen Duong Quang Trung, qui animait aussi à Saïgon l'Association d'Amitié Viêt Nam - France, est une grande perte pour la permanence de nos efforts conjoints. Raison de plus pour que 2013 soit, sous une détermination commune, une année de renouveau ... sur les traces de Yersin.

2. Après un remarquable exposé de Francis Gendreau sur **le drame des épandages d'Agent Orange/dioxine** sur la forêt et les cultures vivrières vietnamiennes par l'aviation américaine, pendant 10 ans de guerre, pour mettre les patriotes à découvert et affamer les populations, le Dr Reymondon a insisté sur 3 points :

- on estime à plus de 3 millions les individus et les familles encore victimes car les tares dues à la dioxine se transmettent par atteintes du génome à travers les générations. Les firmes comme Monsanto ont sciemment saboté les process de fabrication des herbicides et livré, à l'insu de l'Armée. (dit l'Etat-Major US) des produits d'une dangerosité inimaginable : à l'heure où "l'arme chimique" est ressentie comme la pire menace, il faut savoir que la première guerre chimique d'envergure a été conduite au XXe siècle, sur le Viet Nam, par les États-Unis d'Amérique et que l'on en paie encore lourdement les conséquences. Comment ont-ils osé ?

- Il n'est pas supportable que de telles souffrances, aussi abominables et durables, souvent cachées dans les fermes et les villages les plus reculés, soient ignorées des voyageurs qui se rendent au Viêt Nam et en reviennent sans la moindre information. Surtout que les victimes, défendues au Viêt Nam par la VAVA, que représente en France Mme Nguyen Dac Nhu Mai, ne perçoivent aucun dommage de guerre car l'Armée américaine rejette la faute sur les Firmes malhonnêtes. Celles-ci n'ont aucun sens de responsabilité ni compassion !

- Aussi, *ViênAmitié* a souhaité recourir au sens civique et humanitaire des Agences de voyages pour instituer, avec un groupe associatif informel dit de "l'euro symbolique" (GES), une procédure d'information et d'indignation. Le GES est en train de bâtir, en liaison étroite avec la VAVA, un Fonds documentaire et opérationnel d'Alerte contre l'Agent Orange/dioxine. Ce FaAOD est en voie de constitution et interpelle la conscience de l'opinion pour qu'une aussi cruelle injustice soit réparée et les victimes soutenues et considérées.

L'assemblée réunie à Montpellier en mémoire d'Alexandre Yersin est ainsi invitée à réaffirmer la ferme volonté de combattre ("*plus jamais ça*" !) et l'engagement de chacun, selon ses moyens , à y contribuer.

Le 29 septembre, SE M. Duong Chi Dzong, Ambassadeur du Viêt Nam en France, a exprimé à *ViênAmitié* son message de soutien : "*Je vous remercie vivement de vos efforts inlassables pour les victimes de l'Agent Orange*".

3. En terminant, le Président de *ViêtAmitié* salue l'action d'AD@IY, efficace et inscrite dans la durée, pour maintenir un esprit de coopération fraternelle entre nos deux peuples. Son dernier Congrès à Dalat "*sur les traces de Yersin ... à l'heure d'internet*" a rappelé le rôle fondamental des pasteuriens civils et le plus souvent militaires, en faveur de la santé publique. Les Instituts Pasteur d'Outre-Mer entretiennent un peu les contacts mais les exigences de notre passé commun les incitent, en cette Année croisée France-Viet Nam, à intensifier les échanges d'intérêt mutuel. Les deux timbres-poste à l'effigie de Yersin, édités à l'initiative d'un membre d'AD@IY et dont les enveloppes "Premier Jour" ont été solennellement signées pour un public nombreux à l'Institut Pasteur de Paris le 20 septembre dernier, sont le symbole de cette relance et de cette attente de renouveau.

Les ombres honteuses projetées sur les aspects historiques d'exploitation et de pillage de l'entreprise coloniale, rappelés avec objectivité par Alain Ruscio, ne peuvent gommer les zones de lumière dont l'œuvre de Yersin et de ses successeurs est le phare emblématique dont il nous appartient de faire en sorte que la flamme soit rallumée de toutes les manières et ne s'éteigne jamais.

Nous restons, français et vietnamiens, "*égaux, différents, unis*".

---0---